

“ Avant tout et pour débayer le terrain d'un des plus graves obstacles qui s'opposent à l'attente, l'archevêque de Florence s'attache à dissiper le préjugé trop commun d'après lequel on attribue au clergé des sentiments d'hostilité ou d'indifférence pour les conquêtes de la civilisation, pour les aspirations de la société au milieu de laquelle il vit. A cet effet, Mgr Cecconi montre que tout contribue, au contraire, dans l'éducation du clergé, sous le double rapport scientifique et moral, à en faire non seulement l'ami, mais l'initiateur et le guide du véritable progrès. Sans doute, en fait d'éducation scientifique, le clergé couronne l'édifice des études par la théologie, mais “ cette reine des sciences lui permet d'harmoniser logiquement les vérités révélées par voie surnaturelle avec celles que la raison parvient à connaître par ses seules forces, si bien qu'il embrasse ainsi tout le champ des connaissances quant aux premiers principes et des actions humaines quant à la règle de conduite ; aussi un écrivain non suspect, Prôudhon, a pu dire : “ Chose admirable, jusqu'au fond de “ nos débats politiques, nous trouvons toujours là théologie. ” An reste, qui est-ce qui entrave le clergé dans la voie des fortes études ? “ N'est-ce pas ceux qui prétendent le former aux habitudes de la caserne, pour ne laisser à l'Eglise qu'une légion d'invalides ? ” Mais, malgré tout, ce clergé sait encore occuper une digne place et parfois même la première dans les conquêtes de la science.

Il y a peu de jours, à Florence, dit Mgr Cecconi, vous avez vous-même accompagné à la tombe, avec des honneurs solennels, un pauvre religieux, parce qu'il s'était illustré dans les sciences naturelles. A un autre religieux qui a arraché à l'astre du jour les secrets de la constitution physique, l'Italie élevait naguère un monument. En Italie aussi se trouve un religieux qui a créé une forte association de savants pour rechercher les lois des vicissitudes atmosphériques, pour rendre plus sûre votre navigation et pour scruter les causes des bouleversements de ce sol auquel vous êtes si attachés. En même temps, nous voyons Léon XIII reconstruisant l'édifice philosophique dont une fausse science a ébranlé les fondements et ouvrir les trésors des documents historiques aux savants de tous les pays, pour qu'ils relèvent un autre édifice, celui de l'histoire devenue, comme on l'a dit et par un effet de la mauvaise foi, une conjuration permanente contre la vérité. Ah ! donnez au clergé un peu de tranquillité, laissez-lui étendre ses rangs, et vous verrez qu'il saura devenir pour vos enfants maître dans toutes les sciences, comme il l'a été pour vos aïeux.

“ A plus forte raison, comme le démontre éloquemment Mgr Cecconi, l'éducation morale du clergé le rend particulièrement propre à soulager toutes les misères publiques et privées et à remplir à ce titre une mission éminemment bienfaisante et civilisatrice, à faire preuve des sentiments du plus pur patriotisme.

Cependant, poursuit Mgr Cecconi, l'opposition existe... On voudrait que le clergé consentit à tout ce qu'on lui demande sous le couvert de la civilisation, du progrès, de la patrie, même à ce qu'il ne peut ni ne doit accepter à moins de renier les principes qui sont acceptés en théorie par les adversaires dont j'entends parler ici. En bien que l'on écoute sur ce point une autorité non suspecte :

“ Quand vous demandez au Pape, disait le comte Camille de Cavour, de faire